

# Chronique du Sablier

N° 60 octobre 2022

## Le temps dans tous ses états

### L'été 2022 à Blaison

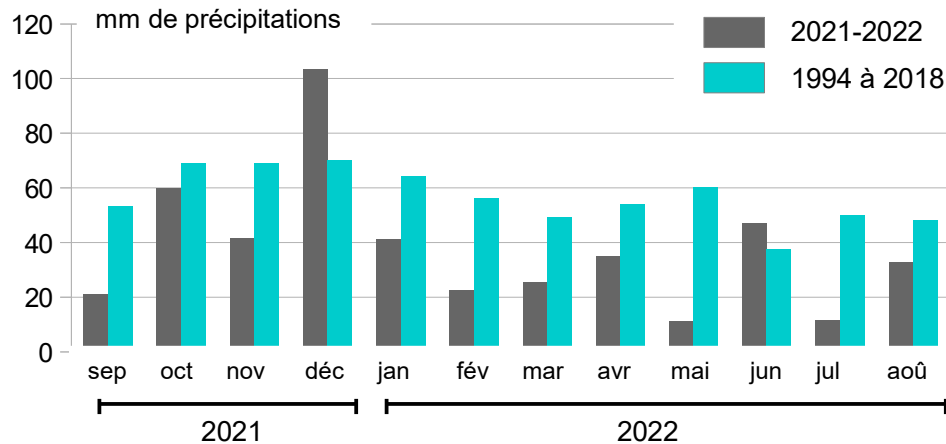
Le souvenir du temps reste en général très subjectif. Lorsqu'il est question de remémorer une saison passée, les avis sont souvent très divergents mais dans le cas de l'été 2022 il ne peut y avoir de discussions : chaud et sec (trop !).

En voici l'aspect en chiffres et graphiques grâce aux relevés réguliers de Michel au hameau des Granges : précipitations (pluviosité) et températures maximales sont au menu de cette chronique.

*Remarque concernant les mois qui ont été retenus :*

*Pour l'année 2022, il n'est pas possible de prendre en compte l'époque non encore écoulée (dernier trimestre). Afin de donner une vue de la météorologie sur une année entière, les mesures et graphiques des pages 1, 2 et 3 vont comprendre d'abord les 4 derniers mois de 2021 puis les 8 premiers mois de 2022.*

Côté précipitations voici un graphique qui donne pour chaque mois la somme des pluies, avec en comparaison, la moyenne pour un ensemble de 25 années, de 1994 à 2018.

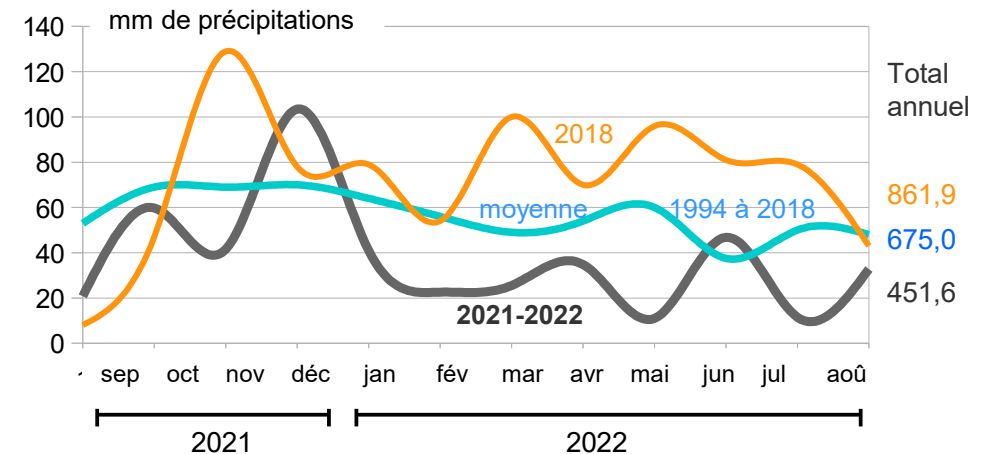


### Commentaires concernant les précipitations :

Pour l'année 2022 les valeurs sont nettement en dessous de la moyenne des vingt années 1994 à 2018 ; décembre 2021 et juin 2022 ont les seules mesures ayant dépassé cette moyenne. Les dix autres mois n'ont apporté que des précipitations insuffisantes.

Globalement, pour Blaison et son voisinage, la totalité des précipitations annuelles est en moyenne (sur l'époque 1994-2018) de 675 millimètres (soit 675 litres sur chaque mètre carré) ; elle n'est d'à peine plus de 450 mm pour les 12 mois comptés de septembre 2021 à août 2022. Il y a donc eu un déficit énorme que chacun a pu ressentir : des pelouses ont jauni plus longtemps que d'habitude, des arbres ont perdu une partie de leur feuillage de manière trop pécoce (marronniers par exemple), certains arbustes n'ont même pas survécu (des cassissiers à racines superficielles n'ont plus trouvé l'eau nécessaire et ont séché en quelques semaines) et dans les champs les maïs font triste figure...

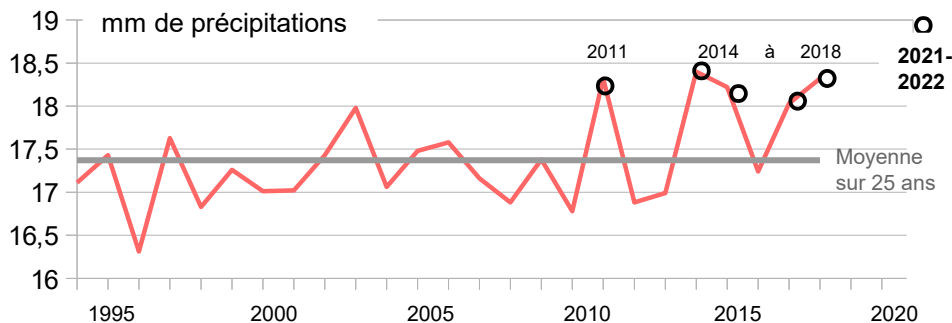
Le graphique ci-dessous réutilise les mesures de la page 1 (reprises sous forme de courbes) avec en jaune une autre année, 2018, bien chargée en précipitations : presque 862 mm sur 12 mois !



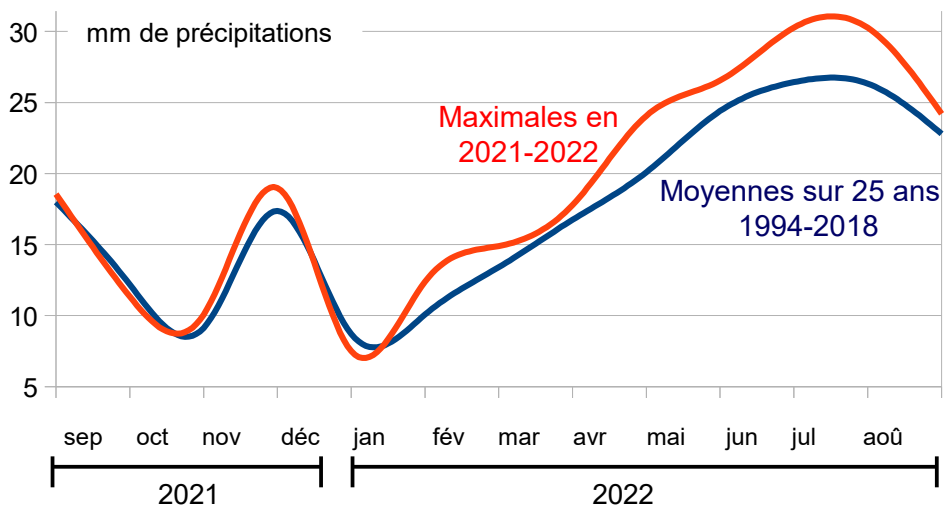
2018 avait permis de recharger – en partie seulement – les nappes souterraines. Encore faut-il relativiser car lorsque les pluies sont brutales, comme cela a été constaté assez fréquemment, l'eau s'est écoulée directement vers les rivières, fleuve et océan, sans pénétrer dans les sols.

## Les températures maximales :

La sécheresse de 2022 a été accompagnée de températures bien plus élevées qu'à l'ordinaire. Au cours des 25 années (1994-2018), la moyenne annuelle des maximales n'a dépassé 18 degrés qu'en fin de période (voir ci-dessous). Et 2021-2022 a atteint pratiquement 19° !



Voici un graphique montrant les températures maximales, données pour chaque mois ; de janvier à août 2022, elles ont toujours été au-dessus de la moyenne calculée sur 25 ans.



En dehors de ces moyennes, et en prenant la période mai à septembre de chaque année, on constate pour 2022 une grande quantité de jours où la température a atteint ou dépassé 30 degrés. Le tableau de la page 4 donne un aperçu de ces chaudes journées de 1994 à 2018, ainsi qu'en 2022, laquelle en possède le plus grand nombre (43 de mai à septembre).

Années par mois : nombre de jours à 30° et plus pour 5 mois

	mai	juin	juillet	août	sep	total
1994		I		II		13
1995						26
1996	I					14
1997			II		II	19
1998	I	II				14
1999		I			II	13
2000		II			II	18
2001						19
2002	I					12
2003	II					36
2004						26
2005	II				II	22
2006						32
2007			I	I		2
2008		I				10
2009						19
2010	I				I	20
2011			I			13
2012		I			II	14
2013		I				25
2014		I				7
2015						26
2016						22
2017						21
2018						27
2022						43

Pour clore ce court – et forcément incomplet – exposé, on a constaté que ces situations se sont retrouvées dans une grande majorité de régions du globe terrestre. En Angleterre, le thermomètre a atteint – c'est exceptionnel – les 30° en 2022 ! Dans la zone circumpolaire nord, l'évolution des températures est au moins trois fois supérieure à celle observée dans nos régions : la banquise fond, provoquant la montée du niveau des océans ainsi qu'une accélération du processus de réchauffement climatique de toute la planète...

M. L. et J.-C. S.